

PRÉSENTATION

Méthode : On pourra être surpris de trouver mêlées, ici, des cogitations hétérodoxes sur la vie socio-politique présente et future, avec des comptes rendus de lectures de dictionnaires et encyclopédies, concernant le christianisme antique. C'est que je suis persuadé que, pour trouver une réplique au capitalisme*, il faut comprendre les erreurs du christianisme* sacrificiel d'État* sur lesquelles il se fonde (voir travail*).

Objet décrit : Ayant épuisé ses marges, le capitalisme se dévore désormais lui-même ; ainsi, tout va vers le pire, tandis qu'aucune réplique, ni « sociale* », ni universelle*, ne se dessine. Quand on aura fini d'épuiser les fanfreluches du progressisme convenu, il faudra bien en revenir à la recherche d'un changement délicat, fondé sur un respect des traditions culturelles* ; ce qui n'exclut pas de la violence pour les défendre. Les répliques seront culturelles, c'est-à-dire que, pour l'Europe, elles s'appuieront notamment sur les diverses variantes d'un christianisme* anti*-moral et anti*-sacrificiel, dans une économie redonnant, autant que possible¹, la place principale à l'artisanat*.

Enfin, cet objet décrit étant mouvant, aucun plan d'étude n'est adapté pour le décrire et la forme lexicale de ce livre est la plus accessible et la plus claire possible, relativement à l'objet, peu saisissable mais bien réel. Outre les repères sensibles et mesurables, on abordera aussi les repères symboliques et subjectifs, ce qui n'ira pas sans difficulté.

Astérisque(*) : ce signe indique qu'un article à ce mot se trouve dans le *lexique*².

1 On ne va pas surveiller artisanalement les installations électro-nucléaires et leurs déchets. Maintenant que ces ordures sont là, il faut se les farcir, pour des millénaires : merci les progressistes ! La régression est commencée : n'ayons aucun regret ! L'humanisme est un illusionnisme. Dieu est une représentation nécessaire à l'homme, n'en déplaise à la connerie catholique qui dit que Dieu « existe » et que son amour est « réel », tout en n'ayant aucun moyen de distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas.

2 L'omission de l'astérisque peut indiquer le peu d'importance du mot dans l'article ou bien que le mot a été introduit tardivement dans le lexique, ou encore une négligence. Nous n'avons pas fait de recherche systématique, par procédé informatique, des astérisques manquants.

LEXIQUE

ABOLITION du capitalisme

Personne ne sait plus se mettre d'accord aujourd'hui pour dire et définir en quoi consistera ladite abolition. Cela n'empêche pas du tout le capitalisme de s'effondrer inexorablement, par incapacité de renverser le processus de concentration du Capital qui stérilise tout et empêche cette originalité qui fait le sel de la vie.

La clef de l'existence du capitalisme, c'est le travail individuellement rémunéré. Réhabiliter le travail de groupe et ses rituels, sans réhabiliter les pratiques sacrificielles qui vont avec, c'est le défi de notre époque.

ACCUMULATION

L'accumulation la plus primitive connue me semble être celle de « l'Afrique des greniers » (MAQUET). Elle se fait alors sans écriture. Le deuxième stade me semble celui de l'Égypte antique où elle se fait de manière bureaucratique*, à partir d'une écriture, inventée probablement pour enregistrer les documents d'arpentage des terres cultivables.

La Mésopotamie du deuxième millénaire (av. J.C.) peut représenter un troisième stade où l'accumulation est associée à un protomarché, fait d'échanges comptabilisés mais non monétisés. La monnaie apparaît au VIII^e siècle (av. J.C.) en Phénicie³, *semble-t-il*. La monnaie constitue un début d'abstraction de la valeur.

La valeur abstraite à peu près parfaite est le travail* individuellement rémunéré (salarial ou entreprise individuelle), inventé au XVII^e siècle (ap. J.C.) par les puritains* de la Nouvelle-Angleterre*. Le travail fonde une valeur peu discutable, contrairement à la monnaie dont la quantité disponible peut varier, selon l'abondance des métaux dont elle est faite et de sa teneur en métal précieux que les États ne manquent pas de faire varier.

³ Je ne sais plus où j'ai trouvé cette affirmation. Les Grecs disaient que la monnaie avait été inventée par les Lydiens mais ce point de vue antique est aujourd'hui contesté.

Depuis l'invention du travail moderne, Marché* et bureaucraties* étatiques se partagent l'organisation de l'accumulation de la valeur*-travail.

L'accumulation peut être un bien (garder une réserve de blé pour prévenir des mauvaises récoltes) mais elle ne l'est pas forcément (puissance très excessive des multinationales actuelles) ; s'il y a un optimum d'accumulation, il n'est pas forcément le même en tous lieux et toutes circonstances. Cet optimum est généralement culturel.

Comment faire cohabiter plusieurs optima culturels d'accumulation, protégés par des frontières relativement imperméables aux marchandises et relativement perméables aux humains ? Telle me semble être une question clef, actuellement occultée, par l'idéologie *politically correct*, au service des oligopoles qui mènent le monde à sa perte.

ACTION

« *Sauvons-nous nous-mêmes* », dit la chanson... Je n'y crois plus du tout. Oh, certes, je comprends bien qu'on veuille agir mais quel est le véritable ferment social de l'action publique collective ??? - Mystère et boule de gomme !!! Est-ce cette boule de gomme que certains appellent Dieu ? On pourrait le croire !!! En tous cas, ceux qui soutiennent que le social serait mu par des forces matérielles ou des arguments rationnels ne veulent rien comprendre à la pensée de Gustave LE BON, premier explorateur du mimétisme des groupes humains. Certes, le mec n'avait pas tout pigé et les fascistes ont utilisé son œuvre. Mais, si les fascistes sont malfaisants, ce ne sont pas toujours des sots. Peut-être faudrait-il mieux s'appliquer à expliquer leurs nombreuses réussites éphémères. Fascistes et socialistes (que ceux-ci soient réformistes ou révolutionnaires) ont en commun la même erreur : croire en la magie du Social. Mais chez les socialistes⁴, le mensonge raisonneur, qui enveloppe cette croyance sans fondement, est plus épais.

Collectivement, comme individuellement, le fait qu'on se décide à agir est rarement clair. Le sentiment de confiance* y entre pour beaucoup. Plutôt que les divinités néo-païennes comme Sainte Solidarité* ou la Merveilleuse Égalité*, je préfère, pour guider mon propre besoin de faire confiance, analyser l'histoire de vingt siècles de christianisme* et ses cent erreurs. Mais, de toute façon, le véritable objet de notre demande de Confiance, la Bible* judaïque l'appelle IHVH ou YHWH ou Yahvé ou Jéhovah ou l'Éternel... ou encore le Souffle d'Élohim (Genèse 1, 1) et vingt

⁴ J'emploie ici « socialiste » au sens le plus large du terme (incluant anarchistes et communistes) des mille obédiences ayant eu cours jadis, ainsi que les bribes qui en subsistent actuellement.

autres mots ; Jésus l'appelle « Notre Père » et Alphonse ALLAIS* : « les établissements Lepère et Ternel ». Toutes ces appellations se complètent et il ne faut pas se précipiter pour rejeter telle ou telle... Quoi qu'il en soit, l'action demande de la **confiance*** et c'est celle-ci qui pose questions.

ADMINISTRATION : voir bureaucratie*

AFRIQUE

L'Afrique est le continent qui résiste le mieux à l'horreur industrielle. Les Européens feraient bien d'en prendre de la graine, au lieu de courir après les derniers feux de l'hégémonie américaine ou les éphémères⁵ succès chinois. L'Afrique nous montre le chemin de la résistance à la tyrannie du travail. Il reste à la France* et à l'Europe à mettre leur puissance économique et militaire au service de la résistance africaine à la tyrannie américano-chinoise du travail.

Un tel programme est loin d'être clair et simple. Tout est à réinventer mais c'est de ce côté qu'il faut chercher, si on veut sortir de notre coquille et s'ouvrir à des références exotiques... Sinon, eh bien il faut faire confiance aux valeurs européennes*... Mais, dans tous les cas, il faut mettre en question le travail-marchandise, en tant qu'activité soumise à l'individualisme mimétique, qui n'a rien à voir avec le respect de la valeur d'une personne, insérée dans des relations sociales et inventant leur critique. (Cf. DUFOUR*)

Un autre aspect de l'Afrique semble moins sympathique : c'est la pratique générale de la bureaucratie du *bakchich*. Les colonisateurs occidentaux et le capitalisme international ont, certes, une capacité de corrompre énorme. Il est probable que l'Afrique se laisse spécialement corrompre parce que n'ayant rien à faire du Progrès, elle ignore le progrès « authentique » et n'a rien à opposer à la corruption, dans un monde où, partout, les traditions s'effondrent. C'est probablement le capitalisme qui détruit toutes les traditions sauf celle du *bakchich*... Ce *bakchich* semble finalement, en Afrique au moins, le moyen le plus sûr de parasiter durablement la chimère progressiste*.

Enfin, on me dit que, désormais, les Chinois et les Saoudiens parviennent à industrialiser l'Afrique. Qu'ils y parviennent ou pas, je

⁵ On peut douter que de tels succès soient éphémères. Cependant, comme l'idéal progressiste* n'a plus rien à proposer, depuis longtemps désormais, tandis que cet idéal n'a rien à voir avec la culture chinoise... je ne vois pas du tout comment la Chine pourrait prendre la tête de l'absurdité progressiste mondialisée...

m'en fous. L'important se serait de s'y opposer... mais comment ? Je ne suis pas en situation de faire ici des propositions constructives (20-10-17), contrairement à ce que j'avais écrit précédemment. Voir *VERSCHAVE** et *COSSERY**.

AGAPÈ

Mot, semble-t-il, apparu dans l'antique traduction grecque de la Bible judaïque, dite « des Septante » et repris dans le Nouveau Testament chrétien. Il me paraît désigner le sentiment partagé par les participants d'un repas pris en commun (le Banquet céleste) et constitue, à mon avis, une *parabole** de l'Amour dans la Résurrection, qui est déjà commencée, depuis longtemps. Ne me demandez pas depuis quand !

Certes, les textes chrétiens parlent de « Résurrection au Dernier Jour ». Pour moi, ce Dernier Jour n'a rien de réel et constitue, plus sûrement encore que la Résurrection, une parabole.

Le Jésus des évangiles prêche l'amour-*agapè** entre les humains et il ne parle guère de l'amour-*éros**. En revanche, il déploie une notion de l'amour-*storgè*- philia**, parfois commune et très forte ; exemple : le fils prodigue⁶. Tout cela incite, hélas, à se fourvoyer dans les excès interprétatifs du christianisme romain : négation d'*éros*, confusion d'*agapè* avec *philia* ou *storgè*. C'est oublier un peu certaines négations de *storgè* (voire *philia* ?) par Jésus : « Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? » [*Matthieu 12 (48) et Marc 3 (33)*].

La confusion du mot « *agapè* » avec les autres sens du mot amour (dans les langues latines) me semble à la base des confusions propres à la « morale chrétienne », base du lapinisme étatiste qui scelle la déplorable alliance du trône et de l'autel à partir de 325, sous l'Empereur Constantin.

L'Agapè c'est l'Amour de Dieu, lequel Dieu est objet et sujet insaisissable du dit amour. L'Agapè c'est l'amour sans possession. Nous n'en avons, sur Terre, que des approches.

ALLAIS Alphonse (1855-1905)

Quoiqu'il se moquât des patriotards convenus et pousse au crime, comme DÉROULEDE et cent autres⁷, Alphonse Allais est bien l'un des plus exaltants représentants des plus authentiques et vivifiantes valeurs françaises. Allais pratiquait l'art de décevoir, même ses adeptes les plus

6 Luc 15 (11-32). Dans cette parabole : *philia* = *agapè* ; mais dans Matthieu 12 (48) et dans Marc 3(33), c'est le contraire.

7 Ou bien, si l'on veut : *parce qu'il se moquait* de ces facilités assassines...

fervents : sa conférence sur « la fumisterie », où il ne parla que de tuyaux de poêle, est un enseignement vivant du principe que l'esprit critique n'est jamais acquis et doit être renouvelé, chaque minute, par chacun et chacune.

Impossible de citer un seul livre d'Allais. Allais se moque de son lecteur. Si je vous invitais à lire telle ou telle de ses œuvres, vous pourriez croire que je me moque de vous... Peut-être avez-vous assez de motifs de le croire, sans cela ?

Ce véritable esprit critique, héritier du meilleur des cyniques, comme du cartésianisme du *cogito* (mais non pas celui des « animaux machines ») peut et devrait aujourd'hui remettre l'Europe sur la route du doute fervent par rapport à la valeur travail, dont l'effondrement esquissé va nous précipiter dans des abîmes où l'esprit de système des Allemands et l'esprit pratique des Anglais et des Italiens nous seront d'un trop faible secours.

On me dit que Allais écrivait pour gagner de l'argent. Il peut donc paraître excessif que je fasse grand éloge de lui. Je n'ai pourtant pas prétendu que Allais fût un pur... mais seulement qu'il se moquait des valeurs les plus sûres. Si l'argent en fait partie... eh bien, disons que Allais se moquait de certaines des valeurs les plus tristement partagées...

Il y a certes bien une similitude entre l'humour décadent d'Allais et celui auquel invite l'actuelle destruction générale de tout par le capitalisme agonisant. L'effondrement engagé du capitalisme sera celui des valeurs les mieux établies et ne donnera naissance à aucun lendemain qui chante... sauf génie inventif qui restera à prouver prochainement !

Pour de telles inventions, l'humour d'Allais sera plus utile que les conneries *politically correct*, lesquelles nous seront distillées *ad nauseam* par les Anglo-Saxons, dans leurs interminables oraisons funèbres quant à l'effondrement des valeurs traditionnelles pour la gloire éphémère d'un Marché, brillant (en brûlant) de ses derniers feux... Incendie dont chaque être humain est ou sera le combustible obligé.

Quant à l'ennui mortel du kantisme que distille l'Allemagne et son industrie chimique, laquelle sut répandre en France sa margarine de 1940 à 1944⁸, apprenons-lui l'Allais-graisse !⁹ Eh oui, ce calembour pue

8 Je ne veux pas raviver de vieilles haines mais je viens d'acheter un fromage « bio » *made in Germany*, complètement insipide. Cette écologie bureaucratique et morticole est bien à l'exemple du kantisme et d'une trop grande part de la pensée allemande : d'une naïveté confondante quant aux résultats concrets et réels des bons principes, lorsqu'ils sont mis en pratique.

9 Je ne sais plus d'où sort cette plaisanterie que je ne crois pas avoir inventée... Elle

une odeur rance de passéisme... Quand même, rappelons que Kant vécut toute sa vie comme une horloge et que cette mentalité de fonctionnaire scrupuleux est l'une de celles sur laquelle surent s'appuyer, Hitler comme Staline, pour asseoir leur pouvoir... Mais, je suis trop sérieux... Lisez plutôt Alphonse Allais !

ÂME

Peu fréquente dans la Bible, cette notion y est généralement approximativement présente par un mot qui veut dire « souffle ». L'âme n'est qu'une image pour dire l'indicible de l'homme mais ce n'est, en rien, un objet qu'on puisse circonscrire rationnellement. Les infâmes sornettes du catholicisme quant à l'âme ne font souvent que confondre deux des divers sens, distincts et immiscibles, du mot âme chez Aristote (principe de vie et principe d'humanité) : ainsi on nous faisait rabâcher au catéchisme, dans les années cinquante : « la mort est la séparation de l'âme et du corps », tandis qu'on nous affirmait que « les animaux n'ont pas d'âme ». Conclusion absurde : les animaux ne meurent pas !!! Depuis lors, les curés ont mis de l'eau dans leur vin de messe mais ils n'ont pas éclairci leur embrouillamini théologique parce que leur dogme leur interdit de dire que leur Église s'est trompée !!!

Tout ce charabia catholique vient d'abord de Plotin dont le mépris du corps a été introduit dans le christianisme par st Augustin. Il vient ensuite des thomistes qui se sont approprié approximativement Aristote dans leur catéchisme du concile de Trente, ce qui compliqua encore une salade théologique déjà bien confuse...

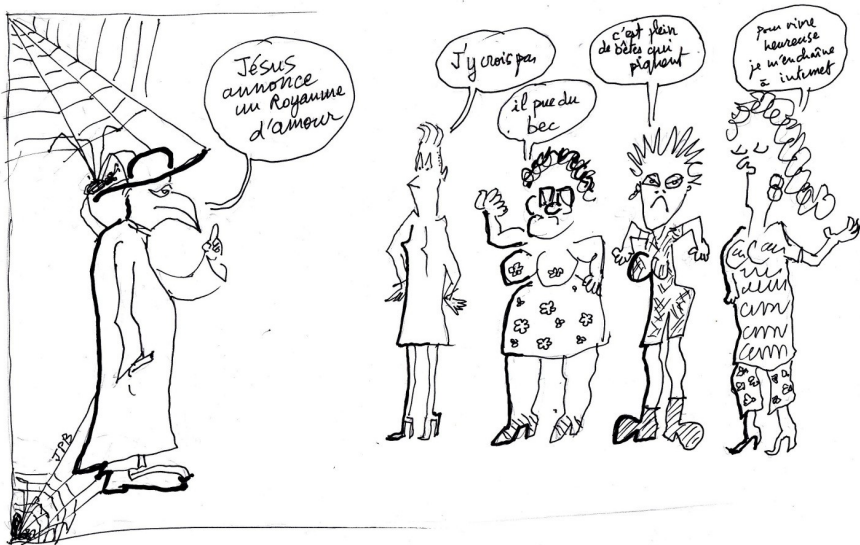
Bien entendu, les artistes ont tenté de représenter l'âme de cent manières, telles qu'un oiseau, un papillon, un petit nuage ou un ectoplasme qui s'envole du corps du mourant... mais qui s'est vraiment senti concerné par cette image ??? En revanche, la représentation de notre Résurrection peut nous habiter et nous donner confiance en nous-mêmes... Cette **Résurrection*** au **Dernier* Jour**, qui est celle « des corps », est le point original vital du dogme chrétien. Les dissertations sur « l'âme » sont relativement futiles.

AMOUR

Le grand nombre de sens du mot (dans la plupart des langues latines) a aiguillé le christianisme romain vers quelques erreurs. Certes, il y a des théologiens, catholiques ou protestants, beaucoup plus érudits que moi mais ils sont prisonniers d'une tradition qui est moins faite de ladite

est riche en lipides et pourrait faire monter votre taux de cholestérol... mais elle est garantie à forte teneur en oméga trois et oméga six !

érudition, en philologie et sémantique, que de compromissions avec le pouvoir politique, depuis Constantin, manipulant le 1er concile de Nicée* en 325, ainsi que (pour les catholiques, au moins) de soumission à l'autorité de leur Église que je rejette.



En gros, le christianisme romain confond *agapè** avec *philia** (ou *storgè**) et nie *éros** (voir ces mots). Les protestants ne se sont que faiblement démarqués de cette démarche car ils font confiance à l'apôtre Paul et son éloge de la famille et du travail. Pourtant Paul* préconise à peu près le contraire de l'exemple que montre la vie de Jésus (décrite dans les évangiles*), à la tête d'une bande de célibataires errants et assez souvent oisifs.

ANARCHISME

Courant de pensée, de sentiment collectif et d'action étroitement lié au mouvement ouvrier qui marque le XIX^e siècle¹⁰. Beaucoup d'ouvriers de cette époque savaient tout faire dans leur usine et, à ce titre, étaient en situation de pouvoir vraiment tenter de se l'approprier. Le Capital et le patronat ont su remédier à ce risque, d'abord par la taylorisation*, qui fait qu'un ouvrier ne sait plus exécuter qu'une ou deux tâches, parmi les mille qu'on effectue dans l'usine, ensuite par une vingtaine d'autres dispositifs dont les plus importants me semblent les suivants : fordisme et consommation de masse, cirque médiatique, division des travailleurs

¹⁰ Ou, plus exactement depuis 1840 jusqu'à la taylorisation*, survenant entre 1910 et 1950, selon les pays.

en autochtones et immigrés (eux-mêmes divisés entre légaux et illégaux), multiplication des emplois de « service » (où il n'y a rien à s'approprier¹¹) et réduction des emplois productifs (repère marxiste tombé en désuétude, en Europe de l'Ouest, au moins), chômage, etc.

En tant que lié à l'industrie (par sa naissance dans l'usine), l'anarchisme du XIX^e siècle est athée¹² et, à ce titre, comprend mal les constituants imaginaires de la culture. Les plus évolués de ses héritiers actuels croient se reconnaître dans le bastringue surréaliste* qui, pourtant, n'est guère que l'avant-garde de la pub et du marketing...

À bas l'anarchisme actuel, qui ignore la déculturation technicienne (laquelle l'imprègne sans qu'il s'en doute) et entretient les leurres idéologiques de « l'extrême gauche » conformiste (égalité, Universel, etc.) avant garde du capitalisme le plus féroce... ou bien se réclame d'une « solidarité » pourtant bien malade... En contribuant à détruire les cultures par un égalitarisme niaiseux et irréfléchi, l'anarchisme actuel se met (malgré lui et sans le savoir) à l'avant garde de la chosification marchande. À partir de là, on ne voit pas autour de quelles valeurs peut s'organiser Sainte Solidarité. Solidarité avec qui ? Les nantis d'un boulot, en grève de 24 heures ? Cette bonne blague !!! Avec les Arabes ou bien avec les Juifs ??? avec les charlielâtres ou bien avec les musulmans méprisés ??? Avec les femmes battues ou avec les maris castrés symboliquement par leurs épouses prétentieuses et sottes ? Avec les chiens ? les chats ? les rats ? Avec les poissons rouges opprimés chacun dans leur

11 Nombre d'anarchistes soutiennent, au contraire, que beaucoup de services peuvent être appropriés par les travailleurs en lutte, comme cela a été ébauché à Barcelone en 1936 et début 37. Je crains pourtant que les problèmes qui vont se poser bientôt, dans l'accroissement de l'effondrement esquissé, soient assez différents de ceux d'une autre époque où le développement technique n'avait pas tout détraqué.

12 On notera que cette situation des ouvriers anars du XIX^e siècle est proche de celle des mineurs de La Mure vers 1945. Remarquons toutefois que, avant sa nationalisation en 1946, tous les employés de la mine de La Mure étaient obligés d'aller à la messe... Oui, les employés de bureau mais pas les ouvriers mineurs. Ici le catholicisme est une idéologie de classe dirigeante mais ce n'est pas l'idéologie de l'usine (en l'occurrence, le fond de la mine) où (presque) toutes les conditions sont réunies pour que les ouvriers se l'approprient... Presque... car le charbon en 1946 est un secteur archaïque par rapport à l'hydroélectricité et au pétrole... Cette situation socio-économique serait semblable à celle de l'Espagne de 36... mais avec l'anarchisme en moins. En 1946, le PCF contrôle ses troupes à La Mure et rien ne menace le Capital d'État. On travaille dur et on attrape la silicose en minant à sec avec des marteaux-perforateurs à air comprimé (beaucoup de poussière). Plus tard on travaillera dans l'eau et la boue et la mine deviendra moins insalubre mais plus sale. L'image du prolétaire héroïque se dégradera et tout sera mûr pour qu'on entre dans la désindustrialisation de l'Europe, au service de la division mondiale du travail.

bocal trop petit ?!!! Offrez à votre poisson rouge, un compagnon ou une compagne du même genre afin qu'il n'ait pas des rapports sexuels hétéro-flics !!! Tout cela est totalement absurde et la solidarité est à vau-l'eau comme le pucelage des filles de Camaret dans la chanson... Oui, cette référence lourdingue n'est pas du meilleur goût mais elle est tout à fait du niveau de réflexion rudimentaire des solidaristes anars actuels. Leur adhésion récente aux sornettes *politically correct* n'est que soumission à une norme débile qui n'invite à aucune subtilité... même pour s'y opposer !

Makhno ou Durruti, c'était bien autre chose... mais ces temps semblent révolus. En tous cas, les anars actuels brouillent les cartes, ce qui contribue à empêcher que l'anarchisme ancien se renouvelle. *Face à la disparition des ouvriers archaïques, il ne faut pas courir après n'importe quelle victime, si réelle soit-elle, mais rechercher l'alliance avec des gens qui ont quelque chose dans le ventre et dans la tête.* La notion de rapport de « forces »¹³ semble échapper complètement à une trop grande partie du prétendu « anarchisme » actuel, prostitué dans le lupanar *politically correct*.

Mais l'anarchisme est, aujourd'hui comme hier, multiforme. Sur les restes, bien vivants, d'un authentique anarchisme actuel : voir *GIMENEZ**.

La question de fond à laquelle il est urgent que l'anarchisme actuel réponde est celle des cultures. Les anarchistes défendent-ils les cultures ou bien les combattent-ils ?

13 Je mets des guillemets car pour moi « force » est ici une métaphore ou parabole mais vous pouvez l'employer dans un sens matérialiste, ça ne me gêne pas ici.